

## Annexe 11 - Cartographie de l'unité urbaine du BAB (64 et 40) – mesures en NO<sub>2</sub> et benzène (2013)

### ► Le dioxyde d'azote

#### ▷ Evolution des teneurs NO<sub>2</sub>

Cette étude permet d'apprécier l'évolution relative de la pollution urbaine entre 2008, année de la précédente étude, et 2013 : cf. figure ci-dessous.

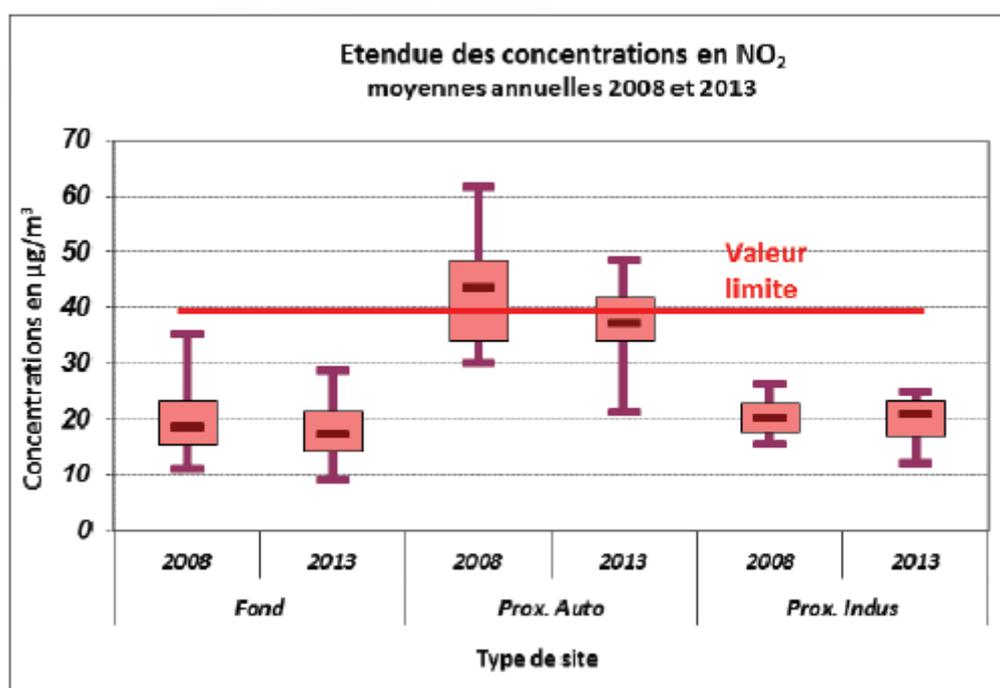


Figure 1 : Comparaison des concentrations en dioxyde d'azote pour 2008 et 2013 - box-plot (Source : AIRAQ)

L'impact du trafic automobile sur les concentrations en dioxyde d'azote est très net : la moyenne des concentrations relevées sur les sites de proximité automobile est plus de **2 fois supérieure** à celle relative aux sites de fond.

#### ▷ Bilan vis à vis des normes

La valeur limite fixée à 40 µg/m<sup>3</sup> en moyenne annuelle n'est pas atteinte en situation de fond ou de proximité industrielle. En revanche, plusieurs sites de proximité automobile la dépassent.

Quatre points de mesures en " proximité automobile " situés dans la zone d'étude présentent une concentration moyenne dépassant cette valeur limite.

- rond-point/pont Henri Grenet—Bayonne – 46,2 µg/ m<sup>3</sup>
- rond-point/av de Pampelune— Bayonne – 44,6 µg/ m<sup>3</sup>
- av d'Espagne/rue A. Dufourg—Anglet – 41,9 µg/ m<sup>3</sup>
- station fixe boulevard du BAB—Anglet – 40,4 µg/ m<sup>3</sup>

#### ▷ Évolution

La comparaison des résultats entre 2008 et 2013 montre une **diminution relative des teneurs en dioxyde d'azote de 4 à 14%**. Cette baisse est la **plus importante sur les sites de proximité automobile**.

▷ Cartographie des concentrations en dioxyde d'azote

La cartographie des concentrations moyennes en dioxyde d'azote en 2013 est la suivante :

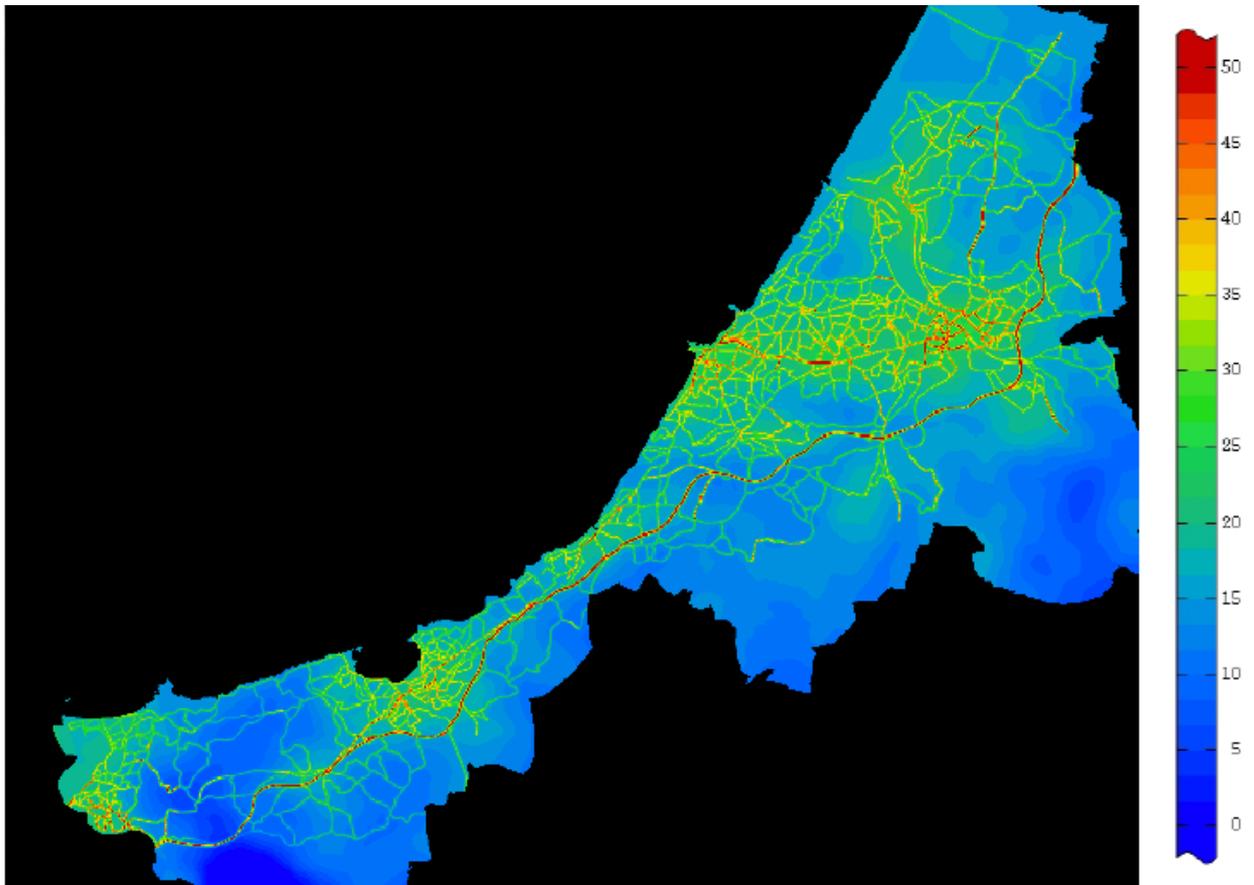


Figure 2 : Cartographie des concentrations moyennes en dioxyde d'azote en 2013

Elle fait ressortir les éléments suivants :

- ➔ les **concentrations les plus élevées** (supérieures à  $40 \mu\text{g}/\text{m}^3$  voire  $50 \mu\text{g}/\text{m}^3$ ) se retrouvent en particulier au niveau des **axes routiers très empruntés des centres villes des grandes agglomérations du BAB**, au niveau de **l'autoroute A63** dans sa globalité et au niveau des axes majeurs reliant les agglomérations les unes aux autres (D810 ex N10 par exemple)
- ➔ les **concentrations élevées** (entre  $25$  et  $40 \mu\text{g}/\text{m}^3$ ) se retrouvent sur la **majorité des axes routiers**
- ➔ les **concentrations moyennes** (entre  $15$  et  $25 \mu\text{g}/\text{m}^3$ ) se retrouvent en **situation de fond** notamment dans les **centres villes des agglomérations de plus petite taille, dans les centres villes des grandes agglomérations** (elles peuvent atteindre les  $30 \mu\text{g}/\text{m}^3$ ) et au niveau de la **zone industrielle de Tarnos**
- ➔ les concentrations faibles (entre  $10$  et  $15 \mu\text{g}/\text{m}^3$ ) se retrouvent uniquement en situation de fond notamment dans les zones périurbaines et rurales.

► **Le benzène**

▷ Bilan des mesures

Le graphique ci-contre montre un **impact du trafic routier sur les teneurs en benzène** toutefois moins prononcé que pour le  $\text{NO}_2$ . La moyenne des concentrations relevées sur les sites de proximité automobile est **pratiquement 1,5 fois supérieure à celle relative aux sites de fond**.

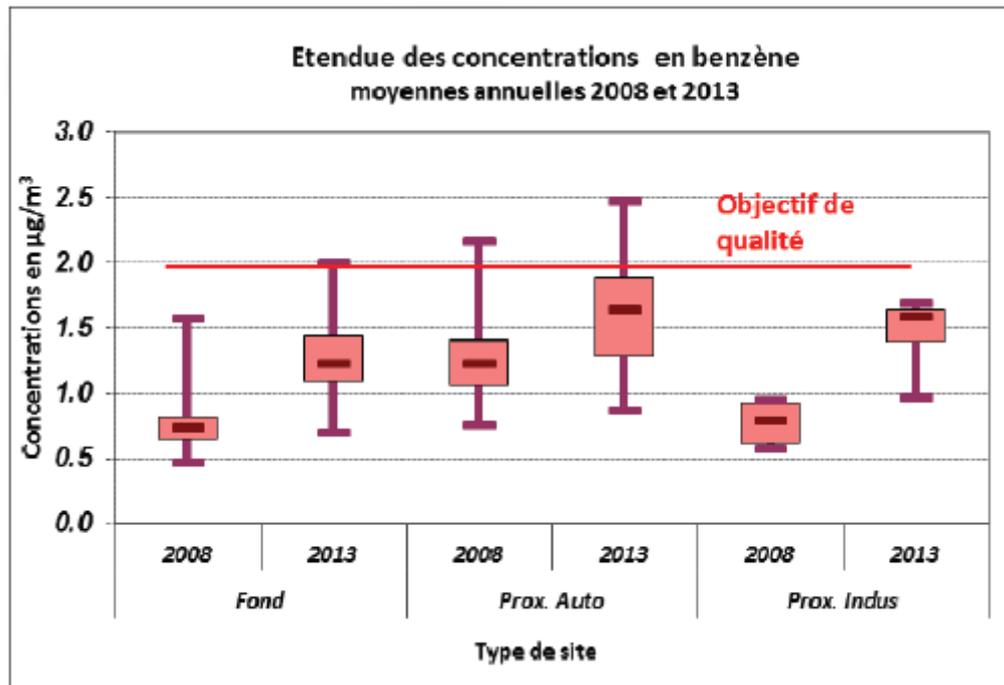


Figure 3 : Comparaison des concentrations en benzène pour 2008 et 2013 - box-plot (source : AIRAQ)

▷ Bilan vis-à-vis des normes

La **valeur limite** relative au benzène, à savoir  $5 \mu\text{g}/\text{m}^3$  en moyenne annuelle, **n'est approchée sur aucun point de mesure.**

En revanche, l'**objectif de qualité** fixé à  $2 \mu\text{g}/\text{m}^3$  en moyenne annuelle est dépassé sur **trois points de mesure.**

- ➔ av d'Espagne/rue A. Dufourg—Anglet –  $2,5 \mu\text{g}/\text{m}^3$
- ➔ rond-point/av de Pampelune— Bayonne –  $2,3 \mu\text{g}/\text{m}^3$
- ➔ rond-point/pont Henri Grenet—Bayonne –  $2,1 \mu\text{g}/\text{m}^3$

▷ Évolution

Contrairement au dioxyde d'azote, l'analyse des résultats montre une **forte augmentation des concentrations en benzène sur l'ensemble des sites**, principalement en **situation de fond et en proximité industrielle**. Il faut nuancer ces augmentations au regard de la période hivernale qui a été marquée par des concentrations élevées de polluants en raison de conditions météorologiques peu dispersives entraînant une surestimation de la moyenne annuelle indicative.

▷ Cartographie des concentrations moyennes en benzène

La cartographie des concentrations moyennes en benzène en 2013 est la suivante :

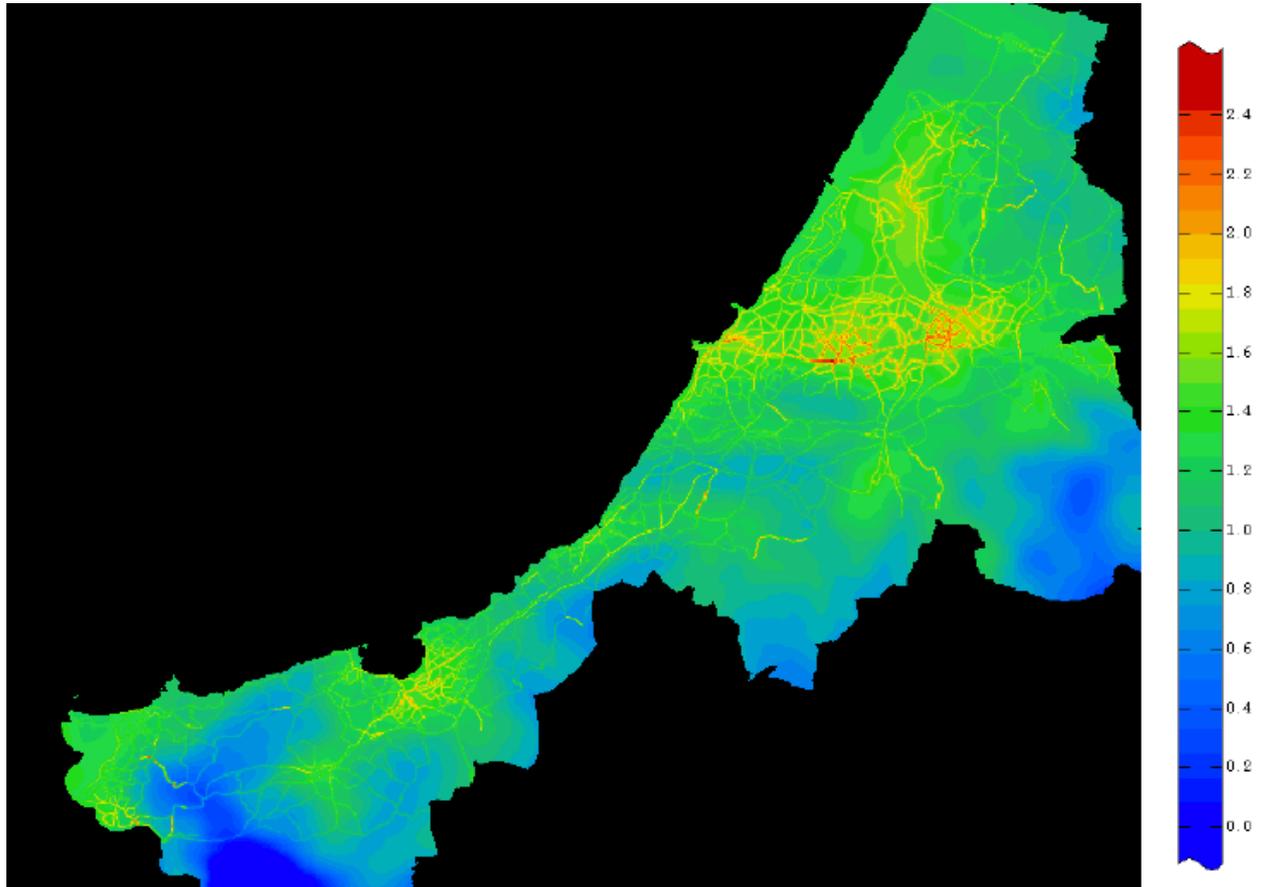


Figure 4 : Cartographie des concentrations moyennes en benzène en 2013 – Source AIRAQ

La cartographie présentée ici fait ressortir les éléments suivants :

- ➔ les **concentrations les plus élevées** (supérieures à  $2 \mu\text{g}/\text{m}^3$  voire  $2,5 \mu\text{g}/\text{m}^3$ ) se retrouvent au **niveau des axes routiers très empruntés dans les centres villes des agglomérations de Bayonne et Anglet** principalement
- ➔ les **concentrations élevées** (entre  $1,6$  et  $2 \mu\text{g}/\text{m}^3$ ) se retrouvent en **situation de fond au niveau des grandes agglomérations (BAB) et au niveau de l'estuaire de l'Adour**
- ➔ les **concentrations moyennes** (entre  $1$  et  $1,6 \mu\text{g}/\text{m}^3$ ) se retrouvent en **situation de fond, en s'éloignant des centres urbains, en périphérie, dans les centres villes des agglomérations de plus petite taille, en s'éloignant des centres villes des grandes agglomérations, en zone périurbaine**
- ➔ les **concentrations faibles** (inférieures à  $1 \mu\text{g}/\text{m}^3$ ) se retrouvent uniquement en situation de fond notamment dans les **zones rurales**.